

HOMÉLIE DU 11^o DIMANCHE ORDINAIRE A (14 juin 2026)

(Exode 19/2-6... Psaume 99... Romains 5/6-11... Matthieu 9/36-10,8)

Il y a de longues années, en entrant au Grand Séminaire de Montpellier, je découvrais la Bible. Mon premier étonnement a été ce choix que Dieu avait fait d'un peuple parmi tous les peuples de la terre. Et on peut se demander pourquoi ! Nous lisons en effet dans le livre de l'Exode ces mots du Seigneur : « *Toute la terre m'appartient* ». Si c'est vrai, alors pourquoi avoir choisi un peuple précis jusqu'à dire qu'il serait « *son domaine particulier parmi tous les peuples de la terre* » ? Sinon parce qu'on ne peut pas parler de la même façon à la terre entière... ce qui sera le cas il y a 2000 ans avec la venue de Jésus qui naîtra dans ce même peuple d'Israël. Ce choix n'est donc pas un privilège ! Le Seigneur aurait sans doute pu choisir un autre peuple...

Il y a plus de 3000 ans, 12 tribus étaient esclaves en Égypte et elles étaient sorties miraculeusement comme « *portées sur les ailes d'un aigle* ». Le Seigneur se fait toujours connaître dans une histoire : telle est l'histoire des hébreux. Mais rien n'est gagné encore et c'est pour cela qu'il va donner sa Loi à Moïse. Reste à ce peuple à « *écouter sa voix et à garder son alliance* ». Alors, si c'est le cas, le Seigneur en fait la promesse : « *Vous serez un Royaume de prêtres, une nation sainte* »... Être prêtres, c'est être les intermédiaires entre Dieu et le reste de l'humanité. Telle est la mission confiée, non pas à quelques-uns, mais à tout le peuple : ça se traduit par la prière... Nation sainte, ça veut dire « *mise à part* ». Si le Seigneur a mis à part un peuple, c'est pour lui confier une mission.

Cette mission prend racine dans un constat : « *les foules sont désemparées et abattues comme des brebis sans berger* ». Pour faire ce constat, il faut être attentif, regarder l'état du monde. Il en est qui désespèrent, qui s'affolent comme si c'était la première fois dans l'histoire. Or, il en était ainsi aux temps de Jésus ! Il en est d'autres qui préfèrent fermer les yeux et rester dans leur petit confort. Les deux attitudes ne sont pas celles que Dieu attend de nous. Jésus nous dit : « *La moisson est abondante* ». Autrement dit, nous ne sommes pas sur un champ de ruines ; il y a du blé qui mûrit ! Et ce mois de juin annonce de nombreuses moissons : celles du blé, du colza, du tournesol, de la lavande... Il annonce aussi des fruits : après les cerises, les pêches, les abricots, plus tard les prunes, les figues, les pommes, les noix... et tant d'autres ! Jésus aimait les images, il nous faut les poursuivre si nous voulons en creuser le message. Si nous regardons avec émerveillement la moisson à faire, alors nous priérons pour qu'il y ait « *des ouvriers pour la moisson* ». Prier, telle est notre mission de prêtres... Ouvriers, telle est la condition de tous les membres du peuple de Dieu...

Mais pour que le peuple entier remplisse sa mission – c'est l'Église aujourd'hui –, nous avons besoin de guides. Tels sont les Douze apôtres que choisit Jésus. Il les choisit pour proclamer et guérir. Telles sont les deux missions que Jésus lui-même a remplies. Mais voilà qu'il leur donne une consigne surprenante : « *Allez vers les brebis perdues de la maison d'Israël... Ne prenez pas le chemin qui mène vers les nations païennes et n'entrez dans aucune ville des Samaritains* ». Comment l'expliquer ? Aller vers les brebis qui, par le baptême, font partie de l'Église, voilà un travail colossal. Il suffit de constater combien de baptisés sont absents de nos assemblées. Leur absence est une chose, mais elle traduit surtout une distance, un oubli de la mission qu'ils ont de par leur baptême. La fidélité au noyau stable qu'est l'Église est indispensable à la mission. C'est par là qu'il nous faut commencer. Jésus ne nous incite pas à nous replier sur nous-mêmes, comme si nous étions un club fermé. Lorsqu'il apparaîtra aux siens, ressuscité, ce sera pour leur dire : « *Allez, de toutes les nations faites des disciples* ». Car il sait qu'alors ils seront assez forts, avec l'aide de l'Esprit-Saint. Finalement, Jésus résume son message en quelques mots : « *Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement* ». Amen.

Bruno DEROUX